



Groupe  
Sociétés  
Religions  
Laïcités



École Pratique  
des Hautes Études

Axe « Acteurs et militants religieux dans l'aire euro-américaine »  
Groupe de recherches « Judaïsmes contemporains »

1er avril 2021, 14 h 30- 17 h (CET)

## **Dynamiques nouvelles dans le paysage religieux juif en France**

Avec

### **Pauline Bèbe**

Rabbin de la Communauté Juive Libérale d'Île de France, Membre du Collège  
des fondateurs du programme Emouna-L'Amphi des religions à Sciences Po  
Paris :

### **Former à l'interreligieux : une voie d'approfondissement de la laïcité en France ?**

Et

### **Manon Brissaud-Frenk**

Fondatrice et Présidente de l'association « Filles de Rachi », Elève rabbin (Ecole  
Rabbinique de Paris) :

### **Les femmes, leaders d'aujourd'hui au sein du Judaïsme français et mondial**

Discutante :

### **Martine Cohen (GSRL)**

Pour recevoir le lien Zoom pour cette conférence, veuillez contacter  
Nadia Malinovich : [nmalinovich@gmail.com](mailto:nmalinovich@gmail.com)

Le paysage religieux du judaïsme français connaît des transformations majeures depuis une trentaine d'années. Le Consistoire central, progressivement gagné par des tendances ultra-orthodoxes, a perdu son rôle d'institution rassemblant de manière ouverte et consensuelle la plupart des Juifs de France, tandis que plusieurs courants qui se situaient à sa marge sont devenus plus attractifs pour des fidèles juifs et plus visibles pour l'ensemble de la société française. L'entrée en fonction de la première femme rabbin de France, Pauline Bèbe, en 1990 au sein du judaïsme libéral, apparaît à cet égard toute aussi décisive que l'accession en 1989 de Joseph Sitruk (proche de l'ultra-orthodoxie) au poste de Grand rabbin du Consistoire central. Et cela, bien que le nombre de fidèles concernés par ces deux événements ne soit pas de la même ampleur d'un côté et de l'autre. Depuis, d'autres courants se sont développés, tant du côté des « modernistes » (judaïsme libéral et *massorti/Conservative*) que du côté des « plus orthodoxes » que le Consistoire. En outre, au sein même de l'institution consistoriale, diverses initiatives de femmes pour une participation égalitaire à la vie religieuse (étude et lecture publique des textes traditionnels, accès à des fonctions d'administratrices et de leaders de communautés) contribuent à l'émergence d'un courant « orthodoxe moderne », proche de ses homologues israélien et nord-américain. Un pluralisme religieux inédit, favorisé par des relations transnationales, est ainsi apparu au sein du judaïsme français.

Ce pluralisme s'affirme dans un contexte de débats renouvelés autour de la « laïcité française » : celle-ci imposerait selon certains une neutralité religieuse renforcée dans la sphère publique (sociale, et non seulement étatique), tandis que pour d'autres elle ne serait pas antinomique d'une participation accrue des religions aux débats de société et à la construction du « vivre-ensemble ». Cette opposition, ici schématisée, souligne tant les craintes vis à vis des pressions sociales de courants religieux conservateurs (ou même rejetant avec violence les libertés individuelles), que des évolutions « libérales » au sein des différentes confessions, ouvertes notamment aux revendications égalitaires des femmes ou aux relations interreligieuses. Il s'agira ici de donner la parole à deux femmes qui figurent parmi les actrices majeures des nouvelles dynamiques religieuses au sein du judaïsme français.

Pauline Bèbe, 1<sup>ère</sup> femme rabbin de France, est cofondatrice du Coursus de formation « Emouna- l'Amphi des religions » créé à Sciences Po Paris en 2016. Ce coursus s'adressant à des clercs et des responsables laïques de toutes les religions contribuerait-il, non seulement à favoriser le pluralisme interne à chaque confession, mais aussi à proposer une voie d'approfondissement de la laïcité ?

Quant à Manon Brissaud-Frenk, elle est fondatrice et présidente de l'association « Filles de Rachi » qui a organisé en juin 2019 la 1<sup>ère</sup> rencontre internationale de femmes juives engagées religieusement dans divers courants. La pluralité des courants religieux juifs acceptant de dialoguer entre eux, ce qui est nouveau en contexte français, se trouve ainsi favorisée et légitimée.